

La deuxième vie du silo

La tour Seegmuller garde son enveloppe mais change de fonction. Pour les futurs étudiants étrangers qui devraient y être hébergés à partir de la rentrée 2015, elle change aussi de nom pour devenir « la Maison universitaire internationale ».

«**D**émolition constructive ». C'est le terme qu'a utilisé Roland Ries pour désigner l'opération de restructuration officiellement engagée hier à la tour Seegmuller. Dans cet édifice de près de 50 mètres de haut utilisé comme silo à blé jusque dans les années 90, 170 logements de 18 à 27 m² vont voir le jour d'ici la fin des travaux prévus pour septembre 2015 : 128 logements à loyers modérés dans les étages 1 à 7, 42 à loyers libres de l'étage 8 à 10.

« Maintenir la mémoire architecturale »

Sur près de 6 400 m² de surface, seront accueillis en priorité les étudiants étrangers en mobilité à Strasbourg, ainsi que des chercheurs. « S'ils ont un bon accueil, ils seront les meilleurs ambassadeurs de Strasbourg et de l'Alsace », se réjouissait hier le président de la Communauté urbaine de Strasbourg Jacques Bigot, après le découpage symbolique d'une



Au rez-de-chaussée, une extension de 528 m² sera accolée à la tour, dont la façade originale de 1934 sera conservée. PHOTO DNA – JEAN-CHRISTOPHE DORN

dalle d'un des silos. Jusqu'à mars 2014, c'est sur cette démolition intérieure du bâtiment que les travaux vont se concentrer. Seront conservés les planchers et la façade caractéristique de ce témoin de l'histoire industrielle de Strasbourg. Une manière, se félicitait le maire de Strasbourg, de « maintenir la mémoire architecturale du lieu ». A partir d'avril 2014, les travaux de construction à proprement parler impliqueront la reconstruction de l'intérieur du bâtiment, le renforcement des fondations – afin de répondre aux normes sismiques – et la construction d'une extension de 528 m², au rez-de-chaussée, où seront accueillis les services internationaux de l'Université de Strasbourg. La Maison universitaire internationale sera en outre dotée de plusieurs équipements communs : centre de documentation, cafétéria, salles de sport, salle de musique et « club lounge ». Mis en œuvre par la Sers, propriétaire de la tour depuis 2010, les travaux de restructuration ont un coût de 17,797 millions d'euros auxquels contribuent la CUS (1,5 M€), le conseil général (2,5 M€), la Région (1,5 M€) et l'État (1,5 M€). ■

HÉLÈNE DAVID